



**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction générale du Trésor



BRÈVES ÉCONOMIQUES DU 19 AU 25 SEPTEMBRE 2022

UNE PUBLICATION DES SERVICES ÉCONOMIQUES

AU CANADA

Brèves du 19 au 25 septembre 2022

Politiques économiques

L'inflation annuelle décélère au Canada, en s'établissant tout de même à 7,0% au mois d'août

Pour le deuxième mois consécutif, l'inflation annuelle décélère au Canada depuis son pic du mois de juin, où elle avait atteint 8,1% en moyenne sur l'ensemble du pays. L'inflation en glissement annuel était de 7,0% en août et les prix ont baissé pour la première fois cette année d'un mois sur l'autre (-0,3%). Ce recul de l'inflation est lié à une baisse des coûts des transports et du logement, eux-mêmes majoritairement mus par la réduction du prix de l'énergie : le prix de l'essence a baissé de 9,6% sur un mois et le gaz naturel de 3,8%. En revanche, les prix alimentaires sont encore en hausse. En particulier le pain, dont le prix est en augmentation de 2,6% sur un mois, tandis que beurre et huiles comestibles continuent de grimper de respectivement 0,4 et 1,2%. En glissement annuel, l'inflation demeure élevée en raison des prix de l'énergie et de l'alimentaire toujours bien au-dessus de leur niveau un an auparavant (22% pour l'essence, 36% pour le gaz naturel et 9,8% pour les aliments). A l'échelle des provinces et territoires, les différences d'inflation continuent de se réduire : l'inflation est désormais comprise entre un minimum de 4,8% au Nunavut et un maximum de 8,3% sur l'Île-du-Prince-Édouard.

La hausse des recettes fiscales du Canada ramène le déficit à son niveau pré-pandémie

Au deuxième trimestre 2022, le déficit public s'est établi à 1,5 Md CAD (0,2% du PIB), contre 19,1 Md CAD au premier trimestre. La hausse des recettes fiscales de 13,8 Md CAD en est la cause principale. Les impôts sur les revenus (+8,4%) et taxes sur les biens et services (+10,8%) ont mécaniquement augmenté sous l'effet de l'inflation et de la croissance économique. Dans le même temps, la dette publique nette du Canada s'est elle aussi améliorée, atteignant son plus bas niveau depuis plus de 30 ans en proportion du PIB, à 27,9%. Cette situation découle d'une appréciation de ses actifs (+5,6%) et dépréciation simultanée de son passif (-1,9%) dans un contexte de resserrement monétaire.

Les prix des logements neufs sont restés stables au mois d'août au Canada

Dans un contexte de fléchissement du marché de l'immobilier, après notamment les hausses de taux d'intérêt décidées par la Banque du Canada, les prix des logements neufs sont restés stables au mois d'août (+0,1%) pour un deuxième mois consécutif. La hausse amorcée en 2020 marque le pas pour la première fois suite à la baisse de la demande et au ralentissement des ventes subséquent. L'infléchissement de la courbe des prix n'est cependant pas encore d'actualité comme c'est le cas pour le marché de l'ancien. Les coûts des matériaux de construction et de main d'œuvre continuent en effet de tirer les prix du neuf vers le haut.

Malgré la reprise, le tourisme international vers ou à partir du Canada demeure en deçà de son niveau prépandémique

Comme anticipé, les chiffres de Statistique Canada pour le mois de juillet 2022 témoignent d'un retour des touristes au Canada. Ils sont près de 10 fois plus nombreux qu'en 2021 à la même période, lorsque d'importantes restrictions de déplacement prévalaient encore. Malgré cette embellie, cela ne représente qu'un peu plus de la moitié des voyages effectués au Canada (56,6%) en juillet 2019, année de référence avant la pandémie. Dans l'autre sens, le constat est le même. A un niveau six fois supérieur à l'an dernier, les voyages des résidents canadiens vers l'étranger demeurent en deçà de l'activité pré-pandémie (63,9%). Le bilan de juillet confirme les préférences géographiques des canadiens, qui s'établissent dans des proportions similaires à celles observées avant la crise sanitaire. Les canadiens ont ainsi effectué ce mois-ci 2,6 millions de voyages aux États-Unis; les américains étaient de leur côté 2,2 millions à visiter le pays à la feuille d'érable.

Entreprises

Les ventes de détail ont reculé en juillet pour la première fois en sept mois

Les données révélées par Statistique Canada cette semaine montrent que les ventes de détails au Canada en juillet ont représenté une valeur marchande de 61,3 Md CAD, soit une diminution de 2,5% par rapport au mois de juin dernier. En volume, la diminution était de 2,0%. Neuf des onze sous-secteurs analysés par l'institut ont connu une baisse mensuelle, même si ce recul est plus prononcé pour les stations-services (-14,2%), l'ameublement (-3,4%), l'habillement (-3,3%) et l'électroménager (-2,8%). Au niveau géographique, la plus forte baisse concerne l'Ontario (-5,0%). On constate un recul plus important à proximité des grandes villes comparativement au niveau moyen des provinces. A Toronto, la baisse est de 5,7%. A Montréal elle est de 2,3%, contre 1,5% à l'échelle du Québec.

Première augmentation du nombre de bénéficiaires de l'assurance-emploi depuis janvier 2022

En juillet, 506 000 canadiens ont bénéficié des prestations d'assurance-emploi au titre du chômage. C'est une hausse de 14 000 sur un mois (+2,9%), de surcroît la première cette année qui n'est pas liée aux restrictions sanitaires. La province la plus touchée est la Colombie-Britannique (+9,6%), suivie du Manitoba (+9,2%) et du Québec (+7,4%). Certaines provinces ont néanmoins enregistré des baisses à l'instar de la Saskatchewan (-1,4%) et de l'Alberta (-1,3%). Les secteurs ayant le plus contribué à la hausse sont « l'enseignement, le droit et les services gouvernementaux » d'une part et « les arts, la culture, les sports et les loisirs » d'autre part. En revanche, près du tiers des bénéficiaires proviennent des métiers des transports et de la construction, soit 157 000 personnes, bien que dans le même temps ce secteur compte 188 000 postes vacants.

L'aéroport de Toronto Pearson International se classe parmi les moins appréciés d'Amérique du Nord

Dans une étude de satisfaction client réalisée par J.D. Power, l'aéroport de Toronto se classe 16^{ème} d'une liste de 20 aéroports nord-américains, après notamment les nombreuses perturbations enregistrées durant l'été. La brusque reprise du trafic, les pénuries de main d'œuvre aéroportuaire et les mesures sanitaires obligatoires semblent avoir été les causes principales de ces dernières. Plus généralement, les aéroports canadiens ont tous été affectés à des degrés divers par ces évolutions et occupent dans leur classement des places relativement modestes : Vancouver International Airport se classe 11^{ème} d'une liste de 27, Calgary 17^{ème}, et Edmonton 12^{ème} d'une liste de 18.